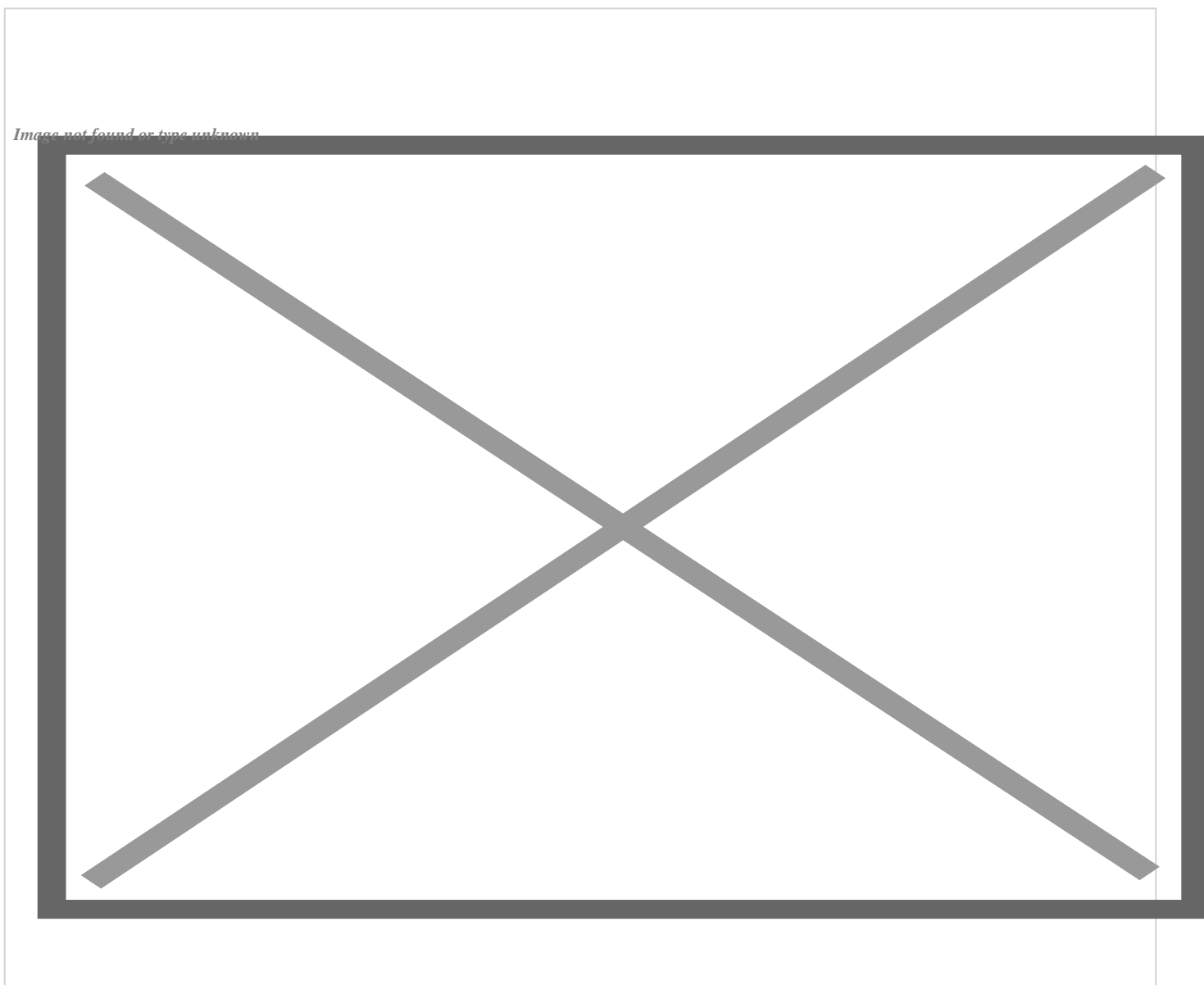


Les investissements étrangers en Amérique latine ont chuté en 2020



Santiago du Chili, 5 août (RHC) L'investissement étranger direct (IED) en Amérique latine et dans les Caraïbes a atteint 105 milliards 480 millions de dollars en 2020, le volume le plus bas de la dernière décennie, rapporte aujourd'hui la CEPALC.

La Commission économique de l'ONU pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC) a présenté dans cette capitale son rapport annuel sur l'investissement étranger direct en 2021, qui indique que ce montant a été inférieur de 34,7 pour cent à celui de 2019, et seulement la moitié du record historique atteint en 2012.

Cela s'explique par la contraction économique causée par la pandémie de Covid-19, qui a renforcé la tendance à la baisse de l'IED dans les pays de la région depuis 2013, a souligné Alicia Bárcena, secrétaire exécutive de la CEPALC, en présentant le rapport.

L'étude indique qu'il y a eu une certaine reprise entre septembre 2020 et février dernier, mais depuis cette date, une nouvelle baisse est signalée, de sorte qu'il est peu probable que l'IED augmente de plus de 5 pour cent cette année.

Elle a souligné que face à la gravité de la crise actuelle, les pays doivent 'canaliser l'IED vers des activités qui génèrent une productivité, une innovation et une technologie accrues'.

« En particulier –a-t-elle ajouté–, vers des secteurs stratégiques comme les énergies renouvelables, la révolution numérique inclusive, l'électromobilité durable, l'industrie manufacturière de la santé, l'économie circulaire et le tourisme durable, entre autres.

En outre, les flux d'investissements étrangers ont été inégaux car ils n'ont augmenté qu'aux Bahamas, à la Barbade, en Équateur, au Paraguay et au Mexique, deuxième pays d'accueil de la région après le Brésil.

Dans le même temps, les secteurs des ressources naturelles et de l'industrie manufacturière ont été les plus touchés en 2020, avec des réductions de 47 et 38 pour cent respectivement, tandis que les énergies renouvelables sont restées le secteur le plus intéressant pour les investisseurs étrangers.

Quant à l'origine de ces capitaux, les Etats-Unis ont augmenté leur part de l'IED de 27 à 37 pour cent, principalement en raison de leurs investissements importants au Brésil; l'Europe est tombée de 51 à 38 pour cent et les Etats-Unis eux-mêmes ont chuté de 10 à 6 pour cent.

Alicia Bárcena a également estimé que les gouvernements de la région doivent avancer dans des plans stratégiques de relance et de transformation de la production.

En ce sens, ils doivent utiliser leurs capacités publiques et privées pour que l'attraction de capitaux étrangers 'fasse partie de la politique industrielle comme instrument de transformation de la structure productive', a indiqué la haute fonctionnaire de la CEPALC.

Le rapport consacre un chapitre spécial aux relations avec la Chine, dans lequel il affirme que la reprise après la pandémie est une occasion d'entamer une nouvelle étape dans les relations économiques avec le pays asiatique.

À cet égard, elle estime nécessaire d'élaborer des politiques pour que les investissements chinois 'contribuent au renforcement des capacités productives dans les pays d'accueil, à l'établissement de liens avec les fournisseurs locaux, à la création d'emplois et à la promotion du développement durable'.

Source Prensa Latina



Radio Habana Cuba